

La Princesse de

Rien du Tout



Dossier artistique

Sommaire

Le spectacle

Résumé détaillé

Note d'intention

Distribution

La Compagnie

Contacts

Texte et mise en scène :

Antoine Gérard

Chorégraphies et danses :

Caroline Jacquemond

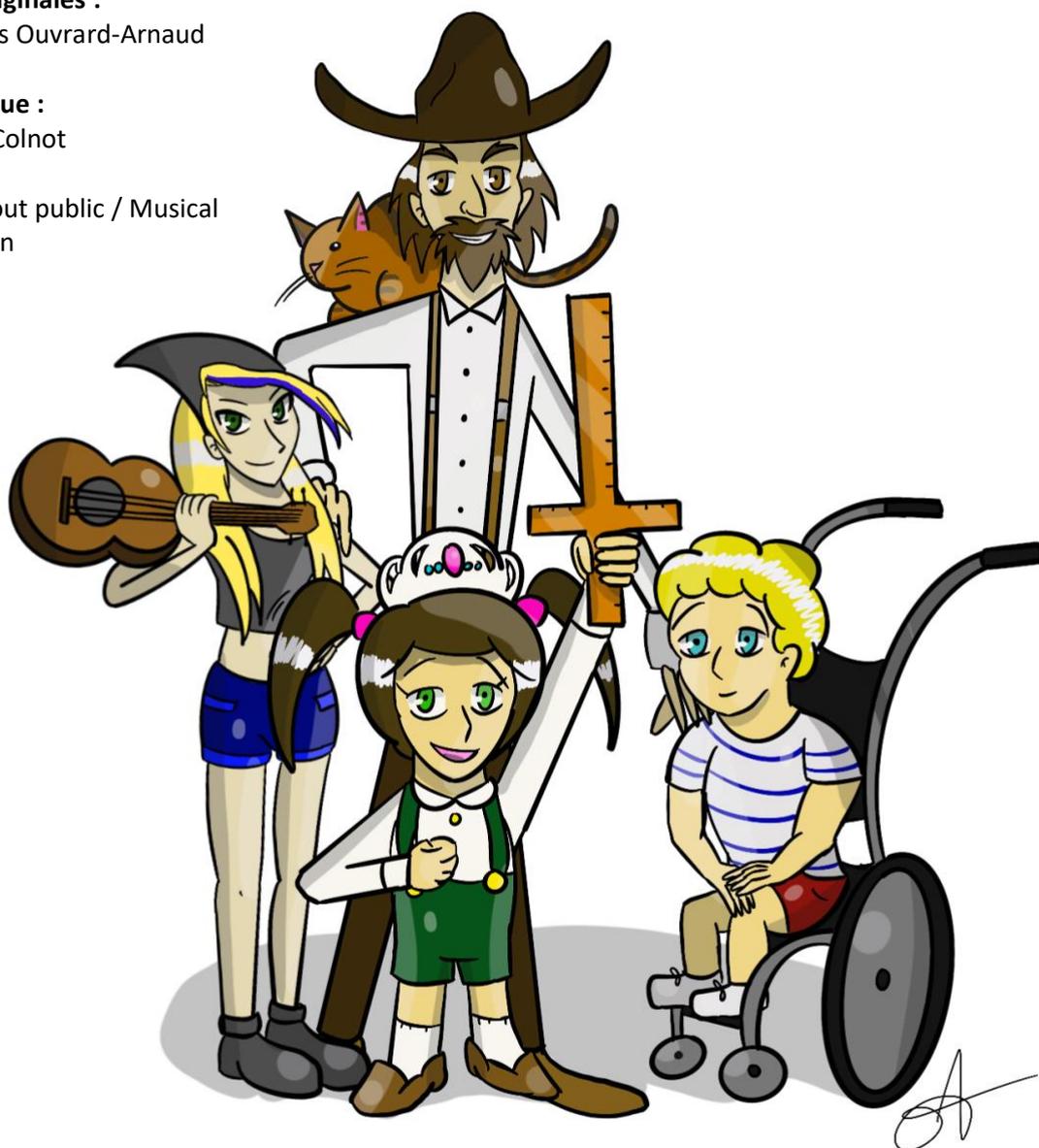
Musiques originales :

Pierre Courriol et Louis Ouvrard-Arnaud

Technique :

Madison Colnot

Spectacle jeunesse / Tout public / Musical
50 min

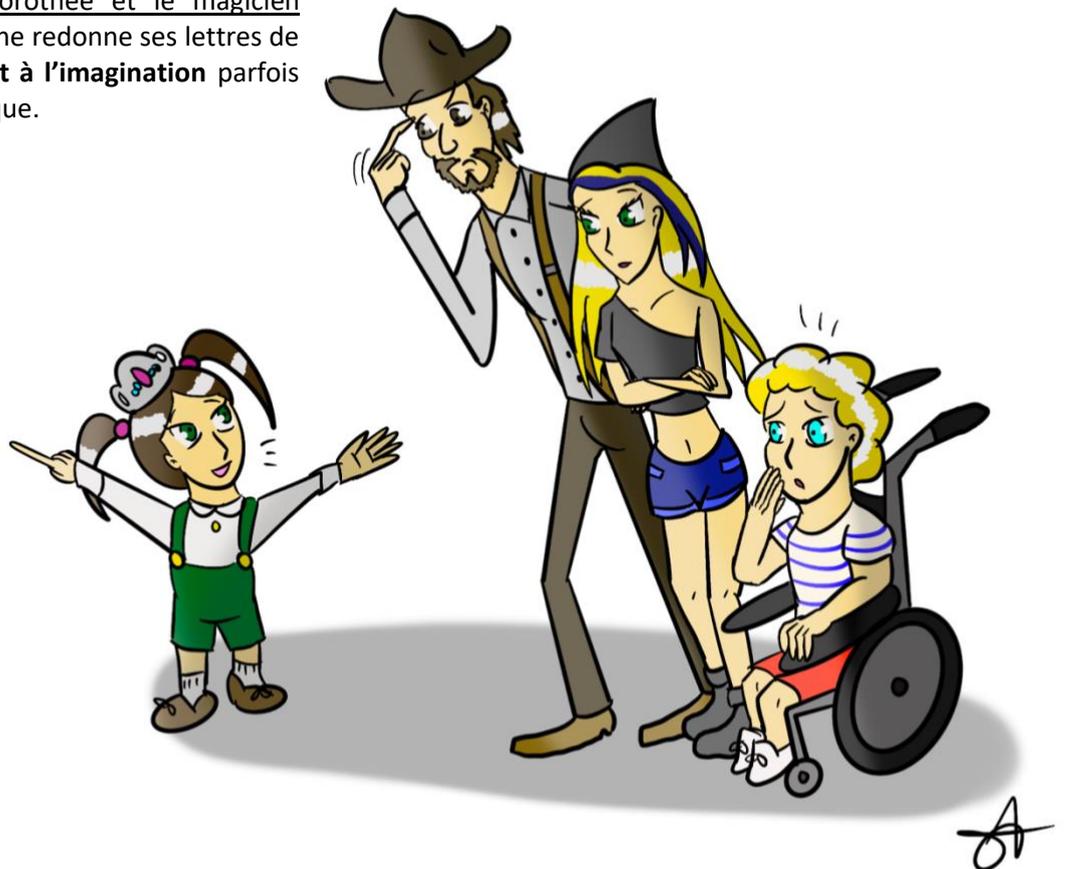


Le Spectacle

Margot est une petite fille qui refuse la morosité du quotidien, son imagination n'a tellement pas de limites qu'elle **se rêve princesse**. Persuadée qu'un terrible chevalier noir a **dérobé la joie et les sourires** de son entourage, elle se met en quête d'aller l'affronter sans vraiment savoir où il se trouve.

Sur son chemin elle rencontrera trois personnages très **ancrés dans la réalité** et au fond, très tristes. La petite princesse de rien du tout leur donnera alors un titre tout droit sorti de son monde féérique pour leur redonner confiance en eux et en faire ses compagnons d'aventure. Margot rencontrera donc **Wiscats**, un employé d'une usine de sardine récemment licencié, toujours entouré de chats car il sent le poisson, **Niagara**, une étudiante en musique sans talent et **Autobock**, un jeune garçon handicapé qui deviendront respectivement le **roi des chats, la sorcière des sons et le chevalier mécanique**.

Inspiré de Dorothée et le magicien d'Oz, ce conte moderne redonne ses lettres de noblesse **aux rêves et à l'imagination** parfois dénigrés à notre époque.



Résumé détaillé

Premier tableau : La Princesse de Rien du Tout

Margot, une petite fille de huit ans, écoute la légende du Chevalier noir contée par son père mais ce dernier l'interrompt en hâte car il est en retard au travail. Persuadée que son père est victime de la malédiction du Chevalier noir qui dérobe les sourires, Margot s'autoproclame Princesse de Rien du Tout et décide de partir en quête du sombre individu.

Deuxième tableau : Le Roi des Chats

Ne sachant où trouver le Chevalier noir, Margot s'arrête dans le centre de sa petite ville, qu'elle imagine comme un royaume enchanté. Là elle rencontre Wiscats, un employé d'une usine de sardine récemment licencié et harcelé par son banquier. Margot lui redonnera espoir en le nommant Roi des chats car il en a constamment une dizaine derrière lui du fait qu'il sente le poisson.

Troisième tableau : La Sorcière des Sons

Accompagné de Wiscats, Margot poursuit son aventure jusqu'à une école de musique. Une jeune fille nommée Niagara y étudie mais n'a aucun talent, ce qui lui vaut les remontrances de son institutrice. La Princesse de rien du tout la défendra en affirmant qu'elle est la Sorcière des sons et que ses mélodies grignantes sont en fait des enchantements.

Quatrième tableau : le chevalier mécanique

Les trois nouveaux amis arrivent ensuite dans un hôpital où un petit garçon du nom d'Autobock a été admis récemment. Un accident récent l'a rendu paralysé des jambes, le condamnant au fauteuil roulant comme lui répète son médecin sceptique. Margot

affirmera que cela fait de lui un chevalier mécanique qui monte un destrier de fer, lui redonnant le sourire par la même occasion.

Cinquième tableau : Le Chevalier noir

La quête de la petite troupe arrive à son terme lorsqu'ils tombent enfin sur le Chevalier noir en chair et en os qui les menace de leur dérober leur joie et leurs sourires. Bien qu'inquiète, Margot est encouragée par ses compagnons à lui tenir tête et leur bonne humeur accumulée tout au long de leur voyage fait plier le Chevalier noir. Ce dernier se révèle être le père de Margot qui, aveuglé par son travail, n'avait plus ri depuis longtemps. Finalement tout le monde a retrouvé son sourire et ils se promettent de continuer à imaginer de belles histoires.



Note d'intention

Propos de fond

La Princesse de rien du tout est un **spectacle pour enfants** décomposé en cinq tableaux qui présentent les personnages tout au long de leur aventure. Chaque protagoniste a droit à **une chanson et une chorégraphie** propre. Ainsi les différents tableaux se présentent comme suit : une scène dialoguée qui fait avancer l'histoire, une partie musicale (chant et danse) haute en couleur et une petite conclusion avec un **message d'espoir et d'encouragement**.

Le but ici est de présenter une histoire **accessible au jeune public avec un message de fond sur la société et l'importance de l'imagination et des rêves**. La pièce fait écho à l'enfance et relativise le fait de grandir : il ne faut pas avoir peur de l'avenir et continuer de voir la beauté qui nous entoure. Ce propos est au cœur de notre société. Dans un monde où les enfants grandissent vite, assommés d'images par la télévision et internet, **quelle place reste-t-il à l'imagination ?** Comment assumer ses choix d'avenir quand les repères se font rares pour la jeunesse ? Si le champ des possibles ne cesse de s'élargir grâce au numérique, il ne rend que plus flou le choix du chemin à prendre par sa trop grande diversité et son manque d'accompagnement. La Princesse de rien du tout se veut comme un appel au voyage, à la redécouverte du quotidien qui nous entoure. C'est une alternative à l'isolement provoqué par les réseaux sociaux et internet qui réduisent les relations sociales physiques.

Format

Dans sa forme, la pièce reste simple à appréhender. On va à l'essentiel avec des **images claires** et on fait passer un **message simple**. À l'image des films d'animation Disney qui restent une référence encore aujourd'hui, les tableaux présentent des personnages aux caractéristiques claires et par des chansons

amusantes. **L'humour, le haut en couleur et les émotions** sont le noyau de la mise en scène, le texte se charge du message de fond.

Scénographie

La scénographie elle-même est un appel à l'imaginaire et aux jeux d'enfants. En effet elle est composée uniquement de **gros cubes de bois et sur chaque face est dessiné un élément supposé du décor**. C'est donc le personnage de la petite fille elle-même qui crée le décor en tournant les cube, en les empilant ou en les disposant à sa façon pour créer le décor des différents tableaux. Cette scénographie simple rend également la pièce très **transportable et adaptable** à toute sorte de lieux comme les théâtre, les écoles, les associations de quartier, les hôpitaux etc. En effet les cubes se rangent les uns dans les autres tels des poupées russes. Les personnages sont habillés dans un style réaliste mais finissent pas revêtir un élément de costume (un déguisement en soi) qui les change en personnage de conte de fée. Les décors sont réalisés par le collectif Nymphe, groupe de scénographes professionnels.



Projet de scénographie avec des cubes de bois

Musique

Comme énoncé plus tôt, les cinq tableaux qui composent la pièce comportent chacun une chanson chantée par les différents personnages lorsqu'ils enfilent leur identité imaginaire. Les paroles ont été écrites par Antoine Gérard et les morceaux composés par Pierre Courriol et Louis Ouvrard-Arnaud qui signent leur deuxième collaboration après le

spectacle Candy Circus. Les quatre chansons sont **enjouées et porteuses d'un message positif et encourageant**.



Une partie de l'orchestre de Candy Circus en enregistrement

Projet éducatif

La pièce se prête également aux ateliers éducatifs. En effet chaque chanson est un éloge **aux figures de style et à la poésie**. En décortiquant des chansons en apparence enfantine, on redécouvre des règles de français, ceci dans le but de redorer l'image de la littérature aux yeux d'une génération numérique. Ce spectacle jeune public est donc un spectacle **tout public** qui saura plaire aux jeunes enfants par sa simplicité et ses images colorées, aux adolescents qui pourront y trouver un intérêt éducatif et aux plus grands qui sauront entendre les thèmes de société. De plus, la pièce étant exportable facilement (grâce à une petite équipe, un décor épuré et conçu pour être compact, une courte durée) elle tend à se jouer dans tout type de lieu pour en faciliter l'accès (écoles, hôpitaux, centres d'animation etc.).

Extrait du dossier pédagogique de La Princesse de Rien du Tout

La Princesse de Rien du Tout

Et si pour une fois on acceptait le fou ?
Être des couleurs pour une vie plus nette
 Le pouvoir des rêveurs c'est d'un coup de baguette
 Changer ce qu'on perçoit en un tableau plus fou

De nature à sonder la nature part...
 Je vois dans toute ville un royaume de fou
 Où chacun des civils aura la vie parfaite
 Princesse c'est aisé, il ne faut rien du tout

Ay-Oh-Di-Youpli-Da ! Partons à l'aventure
 Même un héros lambda de la littérature
 Pourrait venir à bout du grand chevalier n

Ay-Oh-Di-Youpli-Da ! Donnons-nous du courage
 Claquons trois fois des doigts, c'est ça qui nous soulage
 Nos rêves sont un atout, c'est notre défoloir.

Analyse du texte :

Cette chanson est un **sonnet**, c'est-à-dire un poème écrit en vers et organisé en deux **quatrains** (strophes de quatre vers) et deux **tercets** (strophes de trois vers). Il n'y a pas de règle quant à la longueur des vers dans un sonnet mais ici ils font douze pieds, ce sont donc des **alexandrins**. On appelle **hémistiche** la moitié d'un vers, ici au bout de six pieds.

Il existe plusieurs type de sonnet, chacun définissant la disposition des rimes. Ici on a affaire à un **sonnet marotique** (du nom du poète Clément Marot), les rimes sont disposées comme suit : ABBA ABBA CCD EED. Il est d'ailleurs courant d'alterner les **rimes féminines** et les **rimes masculines**. Les rimes féminines sont des rimes qui finissent par un -e muet (pour rappel, en poésie le -e est muet lorsqu'il précède une voyelle ou lorsqu'il termine un vers), les rimes masculines sont toutes les autres rimes.

Il existe d'autres types de sonnet comme le sonnet de **Pétrarque** (ABBA ABBA CDE CDE), le sonnet Peletier (ABBA ABBA CCD EDE), le sonnet shakespearien (ABAB CDCD EFEF GG)...

Ici les rimes sont les suivantes : ou-ette-ette-du oul-ête-ête-ouil ure-ure-oir age-age-oir. On a donc bien une construction en ABBA ABBA CCD EED et les rimes féminines et masculines sont alternées. C'est bien un sonnet marotique. On notera également que les hémistiches rimes entre eux.

Les figures de style employées :

-**L'antithèse** : figure de style qui rapproche deux idées opposées. A ne pas confondre avec l'**oxymore** qui associe directement ensemble deux idées opposées dans la même unité syntaxique (exemple : une obscure clarté).

Dans le premier quatrain on a l'opposition de *fou* et *nette* qui est renforcée dans le deuxième vers : Être des couleurs pour une vie plus nette. On rapproche ici l'idée de barbouillage et de netteté, qui sont des idées contradictoires. L'idée est de montrer qu'avec de la fantaisie la vie peut être plus agréable et l'antithèse met cela en avant.

La Compagnie Aile de Corbeau

La Compagnie Aile de Corbeau est une troupe de théâtre fondée en 2018 par Antoine Gérard. Elle met en scène des créations théâtrales toujours **pluridisciplinaires** avec notamment de la musique originale, de la danse, de la vidéo, du cirque etc.



En 2018 la troupe joue la première création d'Antoine Gérard, TGV 5144 en Bretagne et pour le festival les Estivales. Il s'agit d'un **huis-clôt didactique** dans une atmosphère inquiétante qui traite notamment du passage à l'âge adulte. La pièce s'adresse aux étudiants et aborde **l'inquiétude de l'orientation et de la recherche d'une place dans la société.**



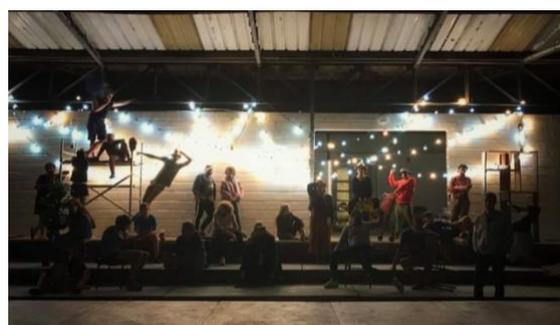
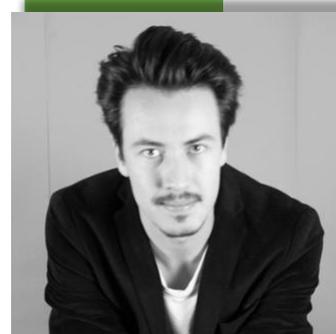
En 2019 la compagnie joue Candy Circus ou les abominables marchands de rêve, deuxième pièce de l'auteur, au Ponant de Pacé (35) et à Paris. Cette pièce de deux heures rassemblant pas moins de quatorze comédiens est une fresque sociale et colorée qui, sur fond de fiction, traite de **grands sujets de société** tels que la famille, la place de l'art, la justice et l'égalité. Il s'agit du projet le plus ambitieux de

la compagnie qui allie un décor opulent, des costumes d'époque, de la danse, du cirque etc.

Dans sa lignée artistique, la Compagnie Aile de Corbeau conserve avec La Princesse de Rien du Tout sa volonté **d'allier les arts et de parler de notre société.** Ce nouveau projet pour 2020 se tourne vers le jeune public avec l'objectif de faire découvrir le théâtre à une génération tournée vers le numérique. Ce projet a également vocation à être présenté dans d'autres lieux que des théâtres comme les écoles ou les hôpitaux.

D'autres projets d'écriture sont également en cours.

Antoine Gérard est né en 1996 à Rennes. Passionné de littérature et de théâtre depuis toujours, il intègre les **Cours Florent** en 2014 où il se forme à la comédie, à la mise en scène et à l'écriture théâtrale. En 2018 il fonde la Compagnie Aile de Corbeau pour développer ses textes et ses mises en scène. Avec la compagnie Art & Cendres il co-fonde **les Estivales**, un festival de théâtre émergent qui permet à des jeunes auteurs de développer leur art. Le festival a lieu dans une entreprise désaffectée repapée pour l'occasion et accueille parmi cinq pièces TGV 5144, sa première écriture.



Fort de cette expérience, Antoine met en scène l'année suivante Candy Circus ou les abominables marchands de rêve, une pièce riche et opulente à quatorze comédiens. Il continue d'écrire et de mettre en scène tout en jouant dans plusieurs pièces : L'East End, Loup parisien, Les Bouges de Jean Husson, L'Ordre des mouches d'Antoine Leveau mais aussi dans

Candy Circus. Aujourd'hui il développe sa compagnie entre Paris et la Bretagne (notamment autour de Rennes). Il anime également des ateliers dans le cadre d'un concours d'éloquence en partenariat avec le lycée Jean-Paul II de St Grégoire (35). Il est aussi chargé d'accueil au théâtre du Rond-Point de Paris où il est au cœur de rencontres avec des auteurs vivants. Le festival les Estivales a été reconduit pour une deuxième édition en août 2019. Il est assisté dans ses créations de Caroline Jacquemond pour la mise en scène et la danse, et de Pierre Courriol et Louis Ouvrard pour la musique.



Antoine Gérard et les élèves du concours de plaidoiries du lycée Jean-Paul II



Distribution



Marine Rouvrais – Margot, la princesse de rien du tout

Née en 1997 dans la campagne Bretonne, Marine suit une formation théâtre et comédie musicale au **Cours Florent** de Paris avant de faire partie de la première promotion de la Classe Libre

Comédie musicale. S'ensuit une formation de six mois au **Théâtre Mogador** avant que n'apparaisse le premier spectacle de la promotion : L'enfant qui criait au loup (joué entre 2019 et 2020). Marine a également joué dans Play Loud de Falk Richter au **Théâtre Pixel** et pratique le piano. Elle fait partie de la Compagnie Aile de Corbeau depuis le spectacle Candy Circus où elle avait déjà pu démontrer ses talents en chant et en danse. Son énergie et ses capacités font qu'elle est aujourd'hui le rôle titre de la pièce.



Anthony Ponzio – Wiscats, le roi des chats

Anthony naît en région parisienne en 1996 et suit également une formation théâtrale au **Cours Florent**. Grande force de proposition, il est repéré pour jouer dans trois

pièces au festival **Les Estivales**, organisé par la compagnie Art & Cendres : TGV 5144 d'Antoine Gérard, Loup parisien de Jean Husson et L'ordre des mouches d'Antoine Leveau. Il intègre ensuite la compagnie les Évadés avec qui il joue Platonov à la **Comédie Saint Michel** et Cyrano de Bergerac au **Théâtre de l'Adresse** à Avignon. Désormais il s'attaque à la mise en scène avec Liliom ou la vie et la mort d'un truand (en 2020 à Paris). Présent dès les débuts de la Compagnie Aile de Corbeau, c'est la verve et les capacités comiques d'Anthony qui le démarquent aux yeux du public dans TGV 5144 et Candy Circus, c'est pourquoi ces atouts et ses notions de chants seront utilisés pour jouer le personnage humoristique du roi des chats.

Autobock, le chevalier mécanique Casting en cours

Caroline Jacquemond – Niagara, la sorcière des sons



Née en 1992 à Lyon, Caroline se forme d'abord en danse classique au **Conservatoire régional** avant d'entrer au **Ballet Junior** de Genève. Elle est alors repérée pour intégrer la création Mash Up de Maud Liardon puis la troupe de Natalia Osipova avec laquelle elle jouera Carmen Ballet en France durant plusieurs mois. En 2015 elle intègre les **Cours Florent** et s'illustre en comédie, mise en scène et chorégraphie. Sa triple palette est mise en avant dans K-mille de Jean Husson mais aussi dans Candy Circus d'Antoine Gérard. Caroline est ainsi devenue un pilier de la Compagnie Aile de Corbeau, artiste complète et co-metteuse en scène de choix. Elle est également adepte du chant, ce qui lui vaut un rôle dans La Princesse de Rien du tout, où elle joue la sorcière des sons, ado rebelle et adepte de rock.

Romain Maillard – Le père, le chevalier noir et autres rôles



Également né en 1992, Romain se passionne très jeune pour le théâtre. A 19 ans il part voyager quatre ans en Espagne, en Angleterre en Malaisie et à Taiwan où il apprend la magie et la musique. Il intègre en 2013 les **Cours Florent** en cursus français et anglais puis le **Cours Peyran Lacroix**. Romain apparaîtra ensuite dans l'opéra Verdi de Michel Giès. De plus, il se lance dans la réalisation avec quelques court-métrage et dans la mise en scène avec Huis Clôt de Sartre. Il rejoint la Compagnie Aile de Corbeau pour Candy Circus où il jouait un duo avec Marine Rouvrais et où ses talents de magiciens furent salués. Sa large palette de compétences lui permet d'incarner en plus du père et du chevalier noir, les trois petits rôles de La Princesse de Rien du tout à lui seul, en faisant un élément fort de la mise en scène.

Contacts

Mail : compagnieailedecorbeau@gmail.com

Tel : 06.35.11.04.60

Postal : Le Domaine 35760 MONTGERMONT

